

CEFEDM BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE

Benjamin ARNOUX

LE CHOIX INSTRUMENTAL...

ET POURQUOI PAS LE COR !

Mémoire réalisé sous la direction de Monsieur François MERAND

Promotion 2006/2007

AVANT-PROPOS

Comment un enfant choisit-il un instrument de musique? Quelles sont les influences qui interagissent en faveur de son choix ? Quelle place tiennent les différents acteurs qui l'entourent (famille, amis...) ? Quelles sont les raisons qui amènent certains enfants à débiter le cor aujourd'hui ?

L'envie de débiter une pratique instrumentale peut naître d'une multitude de raisons différentes : l'âge auquel on la débute, le milieu sociaux-culturel dans lequel on évolue, les schémas éducatifs reçus, ainsi que la situation géographique dans laquelle on la pratique.

L'objet de ce dossier est de comprendre, en fonction de ces raisons, ce qui amène un enfant à exprimer un choix en faveur de tel ou tel instrument de musique, et plus particulièrement, celui exprimé par certains d'entre-eux en faveur du cor.

En effet, certains professeurs d'instrument (dont les professeurs de cor) éprouvent plus de difficultés que d'autres à recruter de nouveaux élèves. En tant que futur enseignant de cette discipline instrumentale, il me paraît donc indispensable de comprendre les motivations qui amènent l'enfant à entreprendre l'apprentissage du cor, afin de pouvoir susciter cette envie chez le plus grand nombre, et d'être à même de répondre le mieux possible à leurs attentes.

Je remercie Monsieur MERAND (professeur de cor au CNR de Nantes), pour son aide apportée dans l'élaboration de ce mémoire, le Conservatoire de musique de Nantes et le Syndicat Intercommunal de Musique du Pays de Brocéliande ainsi que les élèves cornistes de ces deux établissements, qui ont accepté spontanément de se soumettre aux questionnaires de notre étude.

Sommaire

Avant-propos	2
Sommaire	3
Introduction	4
I- Choisir un instrument	6
➤ . Premiers pas.....	6
➤ Les influences	7
➤ La connaissance préalable des instruments	9
➤ Préjugés et méconnaissance.....	11
➤ Profils et limites	13
➤ A quel âge peut-on débiter la pratique instrumentale ?.....	15
II- Evolution et image d'un instrument dans la société : le cor	16
➤ Origines	16
➤ Le Moyen-Age.....	17
➤ Les Classiques	17
➤ Les Romantiques.....	18
➤ Le XXème siècle.....	19
III- Etudes	22
➤ Questionnaire	22
➤ Etude de la fréquentation instrumentale dans deux établissements musicaux	24
➤ Conclusion.....	25
Bibliographie.....	26
Annexes.....	28

INTRODUCTION :

Nul n'oserait aujourd'hui remettre en cause la nécessité d'une Formation Artistique et plus particulièrement, d'une Education Musicale.

Pour Glenn Gould, « *l'objectif de l'art n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline, mais la construction progressive, sur la durée de la vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité.* »

En musique, le plaisir existe à plusieurs niveaux. Qu'on soit professionnel ou amateur, jouer ou chanter que ce soit dans un orchestre, un groupe ou une chorale, procure un réel plaisir. Le fait d'être simplement mélomane et d'avoir étudié la musique rend l'enfant plus averti, plus ouvert, plus réceptif pour choisir, comprendre et aimer la musique. Plus ses connaissances seront grandes, plus l'intérêt qu'il portera à cet art sera profond. L'apprentissage du chant ou d'un instrument contribue à la construction de la personnalité, et on peut étudier le plus sérieusement possible sans ambitions professionnelles. En aucun cas ce travail qui nécessite un investissement personnel conséquent, ne sera du temps perdu. Il contribue à la formation intellectuelle, à la capacité de concentration, au développement psychomoteur de l'enfant, tout en développant sa sensibilité, sa créativité, ses moyens d'expression. De ce fait, la musique est un facteur de développement individuel qui favorise le lien social.

L'enseignement de la musique contribue, en outre, à former :

- l'oreille : en donnant les moyens d'une découverte, d'une exploration du monde, les moyens d'une écoute de soi-même et des autres. Il s'agit d'affiner l'écoute, de former au discernement, d'aider à prendre conscience de notre paysage sonore.
- la voix : parlée et chantée, et par l'éducation de la voix, l'acquisition d'une maîtrise de soi, psychologique et sociale.
- Le corps : en aidant la prise de conscience du schéma corporel et la finesse des sensations physiques nécessaires à la réalisation du geste instrumental.
- Les facultés intellectuelles : pas de musique sans analyse, synthèse, jugement, mémoire et méthode.

Par les développements qu'elle induit, la formation musicale est une formation transversale.

Si l'éducation musicale est indéniablement considérée comme un atout, elle est transmise par le biais d'un support instrumental ou vocal. On peut s'interroger sur les paramètres qui amènent et qui déterminent chez l'enfant, le choix de son instrument. Car pour la majorité d'entre-eux, c'est leur goût particulier pour un instrument de musique qui les amène à débiter, dans une école de musique, une association, un conservatoire ou en cours particulier, une formation musicale plus complète, venant prolonger celle dispensée dans leur cursus scolaire.

Si l'esthétique de l'instrument et le son sont des éléments importants du choix de l'enfant, ils ne sont pas les seuls facteurs à interagir. Nous étudierons donc les différents facteurs qui déterminent ou qui limitent ce choix notamment chez les apprentis cornistes, puis nous élargirons notre réflexion sur la façon dont les établissements scolaires et musicaux font la promotion des différents instruments et sur les stratégies possibles qui pourront permettre au plus grand nombre, à travers une meilleure connaissance organologique, un choix instrumental conscient et personnalisé.

I- CHOISIR UN INSTRUMENT

➤ Premiers pas... :

La musique classique fait partie de notre environnement quotidien. Nombreux sont ceux qui connaissent des extraits d'œuvres classiques sans en avoir forcément conscience. La publicité, la télévision ou le cinéma utilisent « la grande musique » avec la volonté de toucher et d'émouvoir le plus large public. Les enfants sont eux aussi baignés dans cet environnement et certains d'entre-eux, avant même de montrer un quelconque intérêt pour la musique, peuvent être fascinés par un instrument qui leur apparaît comme un jouet. On dit « jouer d'un instrument », « jouer de la musique », l'enfance est le moment de la vie où tout est découverte, tout est jeu ! L'enfant découvre qu'il peut tendre une corde ou un élastique, frapper sur une casserole, souffler dans un instrument pour produire un son... Ces découvertes personnelles sont déjà la base d'un apprentissage. Un jour l'enfant choisit un « vrai » instrument. L'apprentissage musical doit alors pouvoir faire le lien entre exigence, plaisir et rigueur, pour que l'étude de la musique et de l'instrument reste un jeu que l'on commence enfant, et qui ne finit jamais.

Comment les guider dans leur approche musicale ? Quels sont les différents facteurs extérieurs qui les influencent, les encouragent ou au contraire, les retiennent dans leur choix instrumental ?

Lorsqu'on songe à apprendre la musique, le choix s'avère parfois difficile face à la multitude de possibilités instrumentales, toutes aussi attrayantes les unes que les autres. Piano et violon sont souvent les premiers noms qui viennent alors à l'esprit.

Chaque instrument possède ses attraits et ses contraintes. Certains aspects sont, surtout pour un débutant, plus rapidement gratifiants que d'autres. Entre le piano et le cor par exemple : quand on tape sur une touche du piano, même maladroitement, l'instrument produira un son, juste de surcroît. À l'inverse, produire un son juste et joli au cor nécessite l'application de divers principes (souffler en mettant en vibration les lèvres), un travail certain est donc nécessaire.

En revanche, le cor s'emporte partout et peut donc être joué en toutes circonstances et en tous lieux. Choisir un instrument doit donc se faire avec soin et selon plusieurs critères : le choix de l'enfant bien sûr, mais aussi l'environnement (l'instrument peut poser des problèmes de place ou de nuisances sonores), le coût, le poids, l'entretien...

➤ Les influences :

Les élèves sont souvent influencés dans leur choix instrumental par leur famille, par des amis eux-mêmes apprentis musiciens, ou alors, par les phénomènes de modes. Ces influences varient selon l'âge auquel ils démarrent leur pratique instrumentale.

Lorsqu'il a été effectué dans l'enfance, le choix instrumental n'est pas toujours le reflet d'une volonté personnelle. Beaucoup d'élèves reconnaissent en effet qu'ils ont été influencés par leur famille, quand ce ne sont pas les parents qui ont choisi directement à leur place. Ce phénomène, dû à l'identification de l'enfant à ses parents, accentue le déséquilibre des classes d'instruments. On sait que celles-ci sont presque toutes, hormis celles de chant, remplies majoritairement de jeunes élèves (environ de 7 à 15 ans).

Dans son étude « le choix de l'instrument dans la didactique musicale », Christine Vibert démontre que ce sont souvent les parents qui déterminent l'instrument qu'étudiera leur enfant.

Outre le prix des instruments, facteur de choix prépondérant pour beaucoup de familles, certaines raisons apparaissent également déterminantes :

- L'étude majoritairement choisie de certains instruments, comme le piano, le violon, ou la flûte, au détriment des autres, est liée au fait que ces instruments sont souvent ancrés dans la tradition familiale. Leur répertoire et l'image qu'ils véhiculent correspondent aux attentes culturelles et sociales de la famille, celle-ci appartenant à la classe sociale aisée. A l'inverse, certains instruments jugés plus populaires,

comme la guitare, sont d'avantage prisés par une classe sociale plus modeste. De même, on remarque que la pratique des cuivres est majoritairement pratiquée dans les zones rurales, où, grâce aux fêtes populaires il existe une plus grande tradition d'harmonies municipales et de batteries fanfares qu'en ville. Cette image d'ensembles musicaux plus populaires, les relègue souvent au rang d'ensembles de qualité inférieure alors que les instrumentistes qui les composent dépendent aujourd'hui fréquemment des écoles municipales et ont un niveau très convenable.

- Le choix de l'instrument est également régit par la famille en fonction de ses caractéristiques et des possibilités de le pratiquer :

D'une part, les conditions de logement ne sont pas toujours propres à faciliter un choix vers la pratique de certains instruments sonores ou encombrants (piano, percussions, cuivres...).

D'autre part, certains parents pour des questions de volume et de poids de l'instrument, ne désirent pas en confier la charge à leur enfant (violoncelle, accordéon, tuba...).

Enfin, de nombreux parents, demandent souvent aux enseignants de certaines disciplines (comme le cor par exemple), quelles formations instrumentales il sera possible d'intégrer par la suite. Ces manques de repères culturels et sociologiques instrumentaux, sont, là encore bien souvent, des éléments fortement préjudiciables quand au choix de certains instruments (cor, tuba, trombone...).

Cependant, s'il est fréquent que la famille joue un rôle important dans le choix de l'instrument d'un élève, il n'en est pas toujours ainsi et bon nombre d'enfants le choisissent à leur guise. Le pourcentage d'élèves à débiter certains instruments comme ceux notamment de la famille des cuivres, n'est pas lié aux seuls critères physiques et moyens familiaux. L'influence des amis tient souvent une place importante dans ce choix, (dans son étude sur « le choix de l'instrument dans la didactique musicale », Christine Vibert constate que « 40% des élèves ont été influencé par des amis apprentis musiciens »). On constate en effet, que le choix en faveur des cuivres est plus prononcé dans certaines régions de France, dans le Nord notamment, où il existe une tradition musicale fortement centrée

autour des harmonies et fanfares, [on imagine aisément de jeunes instrumentistes invitant leurs amis au concert de l'harmonie dont-ils font partie, et les influençant plus ou moins à venir les rejoindre pour faire de la musique « entre copains »].

Ces influences répondent également à certains phénomènes de mode, notamment avec les musiques amplifiées (guitare électrique pour le rock et les musiques « pop »), ou le chant (notamment depuis l'émergence d'émissions télévisées telles que « pop star » ou « star académie » ; les classes de chant n'ont en effet jamais été aussi remplies !). Ces phénomènes s'expliquent par le fait que les élèves arrivant en période de préadolescence ou d'adolescence cherchent à s'émanciper de la cellule familiale et des styles musicaux de leurs parents et à s'identifier aux groupes de leurs pairs.

Certaines classes instrumentales voient donc leur effectif diminuer année après année, tandis que certaines autres explosent.

➤ La connaissance préalable des instruments :

Il s'agit ici de traiter des connaissances que de futurs élèves peuvent avoir des divers instruments, et des lieux dans lesquels ils peuvent aller rechercher des informations.

En premier lieu, les enfants interrogent leurs parents qui sont la première source d'informations sur les instruments de musique. Cependant, malgré quelques connaissances globales, s'ils ne sont pas eux-mêmes instrumentistes, les familles s'avèrent bien souvent incompetentes pour pouvoir guider et conseiller au mieux l'enfant dans son choix instrumental. Dans le meilleur des cas, les parents les plus mélomanes emmèneront leur enfant à des concerts pédagogiques ou sauront proposer l'écoute d'œuvres du répertoire proposant une approche ludique et pédagogique de divers instruments (« Pierre et le loup » de Serge Prokofiev, « Le carnaval des animaux » de Camille Saint-Saëns, « Opus Number Zoo » de Luciano Berio, « Piccolo, saxo et compagnie » d'André Popp...).

Le concert est également une occasion privilégiée pour les parents de faire découvrir à leur enfant les instruments de musiques ; le moment où l'orchestre s'accorde est judicieux pour repérer les instruments par familles, puisque l'accord se fait à tour de rôle.

D'autre part, comme il en était question dans le chapitre précédent, les amis instrumentistes tiennent un rôle important comme ressource au niveau des connaissances instrumentales, tout au moins, dans leur discipline. C'est un excellent moyen pour le futur musicien de connaître un instrument puisque l'apprenti instrumentiste, fier de présenter ses morceaux, donnera des informations et des explications en termes compris de l'un et l'autre. De plus, entre enfants ou adolescents, les élèves ne s'embarrassent pas de données solfègiques ou techniques, ils essaient l'instrument et se transmettent d'oreille la connaissance de petits airs simples.

Il faut également rappeler le rôle des médias dans l'approche musicale de la population. Il s'agit bien sur de la radio, du disque et de la télévision. Ceux-ci contribuent à forger, d'une part des habitudes et des réflexes sonores, d'autre part l'idée que chacun se fait de la musique et de sa pratique. Cependant, si certains d'entre-eux sont un moyen de faire connaissance avec les instruments de musique, la programmation télévisuelle tardive des émissions musicales ainsi que leur complexité, les rendent inadaptées pour le jeune public. Dans tous les cas, elles restent purement théoriques et ne permettent aucunement à l'enfant d'expérimenter par lui-même ce qu'il voit et entend.

Les conservatoires et les écoles de musique proposent des présentations d'instruments sous forme de mini concerts ouverts à tous. C'est l'occasion pour les parents d'y emmener leur enfant. Les enseignants expliquent les origines de l'instrument et de sa famille, son fonctionnement avec les différents modes de jeux, ainsi que le type de répertoire possible. Ils indiquent également dans quelles formations on l'utilise, comment on le fabrique, et surtout comment faire si l'on décide de le pratiquer.

Les informations peuvent également être recherchées en utilisant les ressources municipales. En effet, les villes se dotent de plus en plus de médiathèques, qui proposent des répertoires larges et variés : disques compacts, cassettes vidéos d'artistes en concerts, CD-ROM musicaux...

Enfin, certains enfants ont la chance d'avoir accès à des présentations d'instruments données dans leur école. Ces animations, aussi intéressantes que ludiques, apparaissent bien souvent comme le moyen pédagogique le plus attrayant et le plus complet pour captiver le jeune public et le moyen d'informer l'ensemble des enfants par le biais de l'école.

En fin de compte, il apparaît que, dans leur grande majorité, les enfants ont une connaissance des instruments très insuffisante, c'est pourquoi aujourd'hui, de nombreux établissements d'enseignement musical, mettent au point de nouvelles stratégies pédagogiques afin de permettre au plus grand nombre de découvrir et de connaître mieux les instruments (parcours de découverte instrumentale, délocalisation ponctuelle des cours de certains enseignants dans les établissements scolaires avec le principe de « portes ouvertes » S.I.M de Bruz¹, fanfare Urbain-Leverrier²...).

➤ Préjugés et méconnaissances:

Est on physiquement mieux disposé pour un instrument que pour un autre ?

« Il a des mains immenses, on en fera un pianiste ou un violoncelliste », « il a de l'énergie à revendre, il jouera des percussions », « il a un souffle d'enfer, il fera de la trompette ou du trombone »... voici quelques exemples de ce que l'on peut entendre.

Pourtant un enfant n'a a priori pas de raison d'être aiguillé vers un instrument plutôt qu'un autre à cause d'un trait dominant de son physique ou de son caractère.

La méconnaissance des instruments véhicule bon nombre de préjugés de leur emploi dans la musique. Ces préjugés, qui sont généralement le résultat de références culturelles imprécises, sont souvent des critères de jugement qui influencent le choix instrumental de l'enfant.

¹ S.I.M de Bruz : Syndicat Intercommunal de Musique de Bruz (35).

² Nantes, il s'agit d'un atelier fanfare animé par J.J. Metz (professeur de trompette au C.N.R de Nantes) dans l'école Urbain-Leverrier (44)

Au nombre des préjugés qui existent sur le cor, on peut considérer sans trop s'avancer qu'il passe pour l'un des instruments les plus méconnus du public aujourd'hui.

En effet, il est couramment pensé que cet instrument requiert des capacités respiratoires importantes, alors qu'il nécessite simplement de les utiliser le mieux possible, de les optimiser au maximum. Ainsi, nul besoin d'avoir des possibilités respiratoires exceptionnelles, ni d'avoir terminé sa croissance pour débiter cet instrument, ni même de cracher dans l'instrument pour en obtenir un son !

De même, on croit couramment que le poids du cor est néfaste pour les jeunes enfants. Il existe cependant depuis plusieurs années déjà des cors « petites mains » adaptés par leur poids et leur taille à l'âge, et donc au développement morphologique des jeunes élèves.

Le cor est aujourd'hui « enfermé » dans son image d'instrument romantique, chevaleresque ou encore d'instrument de chasse. Au près du néophyte, ce cliché le répertorie généralement comme un instrument masculin, d'avantage destiné à être joué par des garçons ; l'un des plus célèbres épisodes historiques mettant le cor en avant est sans conteste celui du retour de Charlemagne d'Espagne, à Roncevaux, où Rolland sonne du cor pour appeler l'Empereur à son secours :

*« Cumpaing Rollant, kar sunez vostre corn,
Si l'orraît Carles, si retournerat l'ost »³*

Si cette idée tend à disparaître depuis quelques années déjà (cette année, deux des trois candidats admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris sont des filles...), on ne peut pas dire cependant que la parité garçons/filles soit avérée dans les classes de cor : 2 filles/22 garçons dans la classe de cor du C.N.R de Nantes ; 1 fille/6 garçons dans la classe de cor du SIM du Pays de Brocéliande (35) ; 2 filles/8 garçons dans la classe de cor du SIM de Bruz (35). A l'inverse, certains instruments comme la flûte par exemple, semblent attirer d'avantage les filles que les garçons. Ces choix instrumentaux

³ « Roland, mon compagnon, sonnez donc votre cor,
Charles l'entendra et l'armée reviendra »
La chanson de Roland, 1051-1052

répondraient-ils donc d'une psychologie des instruments liée à leur histoire ou à leur registre ? Quoiqu'il en soit, il y a pourtant de nombreux exemples de virtuoses cornistes féminines dans l'histoire de la musique.

Mais il existe d'autres préjugés qui influent également au moment du choix. Le cor, parce qu'il est méconnu, passe pour un instrument solitaire qu'on joue seul au fond des bois... Si cette idée peut faire sourire, il m'est pourtant arrivé d'éclairer des parents d'élèves n'imaginant pas que le cor était un instrument d'orchestre et de musique de chambre, bénéficiant d'un répertoire bien à lui, présent de surcroît dans le jazz, dans la variété et dans divers autres styles musicaux (musiques de film, comédies musicales...).

Enfin, le cor passe pour un instrument « bruyant » ; il n'est d'ailleurs pas rare de voir des enfants à qui l'on présente et l'on joue du cor pour la première fois, anticiper la première note en se bouchant les oreilles. Les parents préfèrent donc généralement voir leur enfant choisir un instrument moins sonore, surtout lorsque la famille habite en appartement. Là encore, le cor se retrouve prisonnier de son image d'instrument d'extérieur, « tonitruant et cacophonique ».

Mais au-delà des préjugés, c'est la non connaissance du cor elle-même qui est le facteur principal du manque d'élèves dans les classes. En effet, que ce soit dans les conservatoires, dans les écoles nationales de musique ou dans les écoles municipales, la disproportion entre les professeurs de piano ou de guitare (par exemple), et les professeurs de cor ou de tuba est impressionnante. Force est de constater que cela est dû en grande partie à cette méconnaissance instrumentale et que bon nombre d'écoles municipales ne proposent même pas l'apprentissage de ces instruments dans leur établissement.

➤ Profils et limites:

Si les préjugés et la méconnaissance du cor sont des raisons expliquant le peu d'élèves inscrits dans les classes, ils n'en sont pas non plus les seules raisons. Le profil des enfants semble jouer également un rôle important au moment du choix. Les enfants solitaires, timides auraient-ils tendance à privilégier des instruments avec lesquels ils pourraient jouer seuls, sans avoir besoin d'un

partenaire ou au contraire trouveraient-ils par le biais d'instruments d'harmonie comme le tuba ou la trompette, une manière de s'intégrer socialement grâce à la puissance sonore de leur instrument ? Les filles quant à elles, seraient elles d'avantage attirées par les instruments au timbre plus doux et au registre sonore plus aigu, comme la flûte par exemple ?

Faute d'études menées sur le sujet, je n'ai pas pu déterminer si le caractère d'un enfant l'amenait plus particulièrement vers tel ou tel instrument.

Il semblerait cependant que les enfants les plus consciencieux se dirigent d'avantage vers la pratique du piano ou du violon, que les enfants plus extravertis se dirigent eux, vers la pratique des instruments à vent, notamment les cuivres, et les enfants, au contraire, plus réservés, vers des instruments plus « solitaires » comme la guitare, l'orgue ou la harpe. Cette question mériterait d'être approfondie de façon plus scientifique.

D'autres facteurs d'ordre morphologique doivent également être pris en compte au moment du choix instrumental.

Les élèves débutant un instrument sont généralement âgés de 7 à 12 ans. Cette période de la croissance est cruciale lorsqu'on apprend à jouer d'un instrument à vent et notamment un cuivre : la tombée des dents de lait ou la pose d'un appareil dentaire peut s'avérer extrêmement problématique. En effet, la zone de l'embouchure est le lieu privilégié où l'instrumentiste se trouve en contact avec son instrument. L'embouchure est en réalité constituée de deux composantes :

- L'embouchure mécanique qui est solidaire de l'instrument.
- L'embouchure bio-physiologique qui concerne l'ensemble des composants constitués par les muscles, le système nerveux, les bases osseuses, les articulations temporo-mandibulaires et les dents.

Outre les répercussions sur le son et le détaché provenant de la difficulté pour l'élève à faire vibrer ses lèvres normalement, les problèmes dentaires entraînent généralement des douleurs physiques, une régression instrumentale et bien souvent, la démotivation de l'étudiant. En effet, le jeu instrumental repose sur la recherche et le maintien de différents équilibres que rien ne doit venir perturber. La pose de protubérances artificielles empêche le bon positionnement des

différents éléments intervenant dans le jeu instrumental et oblige à changer la manière de jouer.

Le docteur Pierre Dana (docteur en chirurgie dentaire, docteur en sciences odontologiques) qui s'est intéressé à ce problème a mis au point un protège-lèvres en silicone. Cependant, ce dispositif reste largement méconnu du corps éducatif cornistique et n'est donc qu'extrêmement peu utilisé.

➤ A quel âge peut-on débiter la pratique instrumentale ?

La réponse à cette question varie selon l'instrument choisi. Le mythe du jeune prodige est ancré profondément dans les mentalités du grand public néophyte, mais également dans l'opinion des musiciens professionnels eux-mêmes. Un enfant qui n'aurait pas commencé son apprentissage musical dès le plus jeune âge, au moment où il est vrai, sa mémoire et son corps assimilent rapidement, ne pourrait pas espérer devenir musicien professionnel. Cette idée reçue n'est pas fondée même s'il est vrai que vouloir faire carrière dans la musique lorsque l'on commence adolescent ou (jeune) adulte la pratique d'un instrument, demandera alors une rigueur et une exigence de travail beaucoup plus importantes.

Les âges sont indiqués dans le tableau 1⁴ correspondent à l'âge optimal sur le plan physiologique⁵. Cependant, avec l'accord des parents et du professeur, un élève présentant des dispositions particulières pour un instrument, pourra s'il le souhaite, démarrer son apprentissage plus jeune.

NB : Avec l'accord du professeur d'instrument, un élève peut commencer une pratique instrumentale avant l'âge optimal requis sur le plan physiologique. Les exemples sont d'ailleurs nombreux dans les classes de cor de Bruz (35) et de Nantes. Une enquête démontre que 1/3 des élèves interrogés ont démarré la pratique du cor avant 8 ans⁶.

⁴ Cf : voir Annexes p. 32.

⁵ Laurence Beauvillard « Quel instrument pour quel enfant ? »

⁶ Voir enquête p. 23.

II- EVOLUTION ET IMAGE D'UN INSTRUMENT DANS LA SOCIETE: LE COR

Afin de pouvoir comprendre au mieux les facteurs qui amènent un enfant à démarrer l'apprentissage du cor, il me semble important de porter un regard sur l'histoire du cor et de son évolution afin de comprendre l'image que les néophytes en ont aujourd'hui.

➤ Origines :

Il semble que les formes les plus archaïques du cor dans l'antiquité proviennent d'Orient et soient d'origine Assyrienne entre 2000 et 1500 avant J.C. environ. Il n'est pas difficile d'imaginer que nos ancêtres qui vivaient de chasse et de pêche, aient un jour découvert la possibilité de tirer des sons d'un tube qui était alors évidemment d'origine naturelle ; coquillage, os, tige végétale creuse ; en soufflant on obtenait le son par la mise en vibration de l'air dans l'instrument.

Ces premiers instruments à vent, ancêtres du cor dans leur principe de fonctionnement, sont utilisés dans diverses civilisations à des fins religieuses et guerrières. Leur fabrication varie selon la région du monde dans laquelle on les rencontre. Durant toute l'antiquité, la facture du cor va évoluer avec par exemple, le cor étrusque en forme de demi cercle, dont le son tonitruant était d'une portée étonnante, le *cornu* romain (même forme que le cor étrusque mais plus grand), le *tubae* et le *cornua* toujours présent en tête de cortège lors de funérailles ou encore le plus important d'entre eux : le *buccina*, cor d'airain de plus de trois mètres de long, recourbé jusqu'à presque former un cercle. Celui-ci était utilisé pour les jeux du cirque et les combats de gladiateurs, les joueurs de *buccina* se produisant tantôt seul, tantôt à deux, parfois même avec un orgue et une longue *tuba*.

➤ Moyen-âge :

Le Moyen Age voit l'émergence d'une nouvelle facture instrumentale. L'oliphant, cor creusé dans une défense d'éléphant, est le symbole de noblesse pour les chevaliers de haut lignage. A cause de leur valeur considérable, seuls les grands de ce monde pouvaient les utiliser comme trompe de chasse. Les oliphants constituaient de véritables insignes de chevalerie attestant des honneurs reçus et parfois même tenant carrément lieu de document à l'occasion de l'octroi d'un fief. Celui à qui l'on retirait son oliphant était déshonoré à l'instar de celui à qui l'on reprenait son épée.

Des cors en corne de vache étaient utilisés dans les villes par les veilleurs et archers du guet qui jouaient du cor pour sonner les heures, annoncer un danger et signaler sans retard les incendies. Dans les campagnes, ces mêmes cors étaient utilisés par les boulangers pour signaler à leurs clients qu'une tournée toute fraîche était en vente. Les bouchers jouaient également du cor pour faire savoir qu'ils étaient disposés à transporter lettres et nouvelles, tout en faisant leur tournée ; ils furent les précurseur du cor de postillon également appelé cor de poste.

Le cor de chasse apparaît vers le XIII ème siècle, il est de petite taille, et recourbé de façon à former un cercle parfait. Pour faire savoir aux chasseurs dispersés quelle était la situation, il existait quatorze sonneries bien distinctes

Le cor devient de plus en plus populaire tout au long du Moyen Age dans tous les pays d'Europe. Il devient même un élément traditionnel de certaines fêtes, telle celle de Saint Hubert, patron des chasseurs pour laquelle on sonnait des cors de chasse à courre, et devient automne après automne, une coutume authentiquement populaire.

➤ Les classiques :

Durant la Renaissance, plus précisément à partir de 1700, les compositeurs demandaient des cors de temps à autre pour jouer dans l'orchestre, on revit donc leur diamètre et leur forme de façon à pouvoir les intégrer à l'orchestre. Il garda sa forme circulaire et fut enroulé deux fois et demi sur lui-même. L'instrument

devint plus conique et se termina par un pavillon nettement plus évasé. Le cor devenu cor d'harmonie, acquiert ainsi des sonorités plus chaudes, plus rondes et plus sombres (grâce au nombre élevé de ses harmoniques).

Sa première utilisation au sein de l'orchestre a lieu en 1705, dans l'opéra « Die edelmuthige Octavia » (« La Grandeur d'Octavie ») de Reinhard Keiser. L'instrument est à la mode et les compositeurs, afin de « narrer » musicalement leurs œuvres (qu'il s'agisse d'opéras ou de symphonies), n'hésitent pas à y inclure des sonneries de chasse, de cor de poste ou des transcriptions de chansons à boire. Ainsi, à travers l'utilisation « populaire » du cor par les compositeurs, et grâce à la diffusion de leurs œuvres, le cor va s'émanciper progressivement de l'utilisation principalement militaire qu'on en avait jusqu'alors et devenir très vite un instrument indispensable de l'orchestre. Par la couleur attrayante de son timbre ainsi que par ses qualités expressives, le cor passera vite d'instrument obligé, à instrument concertant (J.S. Bach : « Premier concerto Brandebourgeois », 1721 ; Haendel : « Water Music », 1717 ; « Jules César », 1724).

L'instrument est à présent dissocié du cor de chasse. Durant la moitié du XVIII^{ème} siècle, toutes les cours d'Europe vont engager des cornistes titulaires. Ceux-ci, pour un maniement plus commode de leur instrument, ne le joueront plus pavillon en l'air, mais introduiront la main dans le pavillon, dans le but d'étouffer un peu le son afin d'y renforcer la présence des harmoniques grave et de le rendre moins « éclatant ». Cette nouvelle manière de jouer du cor confère cette plénitude chaude, ronde et expressive qui, depuis lors, caractérise le timbre du cor, et qui sera bientôt, si cher aux romantiques. Les compositeurs classiques vont donc s'intéresser de plus en plus au cor, lui dédier des concertos, alliant ses nouvelles possibilités expressives aussi bien que ses origines « folkloriques » ; (dans les concerti 2, 3 et 4 pour cor et orchestre de Mozart, le troisième mouvement est une chasse, tout comme l'un des mouvements des « saisons » de Haydn).

➤ Les romantiques :

« Le cor est un instrument noble et mélancolique, l'expression de son timbre et de sa sonorité ne sont pas telles, cependant, qu'il ne puisse figurer dans toute espèce de morceau. » Hector Berlioz

Le 3 mai 1815, c'est l'invention du piston par Heinrich Stozel. Cette nouveauté va révolutionner la technique des cuivres et leur permettre d'étendre leurs possibilités techniques et expressives. Ce cor moderne, en mesure désormais de traduire librement les idées poétiques des compositeurs sans être limité sur le plan du chromatisme, deviendra vite l'instrument de prédilection des compositeurs romantiques.

Par la richesse des contrastes possibles, tant au niveau du timbre que sur celui du caractère, le cor saura servir au mieux les inspirations des Brahms, Schumann, Mahler, Debussy, Ravel, Strauss et autre Wagner.

Mais s'il inspire bon nombre de compositeurs romantiques, ils ne sont pas les seuls à trouver en lui un idéal emprunt de magie et de rêve. Cet instrument, lié au merveilleux, au fantastique, à la féerie, est de toutes les légendes antiques, modernes, européennes, lointaines. Si le cor passe encore aujourd'hui comme l'instrument romantique, il la doit également à de nombreux poètes. De Alfred de Vigny (« J'aime le cor le soir au fond des bois » 1837) à Laforgue, en passant par Victor Hugo (« j'aime le cor profond dans le bois solitaire » 1854), Verlaine (« le son du cor s'afflige vers les bois, d'une douleur qu'on veut croire orpheline » 1880) ou Apollinaire, nombreux sont les poètes qui ont contribué à l'image si chevaleresque du cor.

➤ Le XXème siècle :

Si le XXème siècle est le théâtre de diverses innovations en matière d'esthétique musicale, le cor lui continue à être traité conformément à sa nature par les compositeurs, qu'il s'agisse de Schoenberg, Messiaen ou d'Hindemith. Ce dernier écrivit (entre autre) un concerto pour cor en 1949, en faisant figurer en exergue ce poème :

*Mon appel traverse le passé récent
pour rejoindre ce qui est déjà oublié ;
c'est dans le désir et l'accueil des ancêtres
que tu trouveras le bonheur.
Accorde une résurrection à de chers fantômes,*

*à toi-même, la compagnie de ceux qui sont à demi oubliés,
et à moi mon désir qui a pris forme de musique.*

Cette œuvre est un poème symphonique qui présente le cor sous son aspect romantique, mais dans un langage musical du XXème siècle.

Aujourd'hui, le cor continue de conquérir de nouveaux paysages musicaux. Depuis son entrée dans les orchestres d'opéra, de chambre et symphoniques, il y a déjà plus de deux siècles, sa sonorité à la fois chaude et expressive a conquis un nombre croissant de mélomanes et les compositeurs le considèrent plus que jamais, comme un élément indispensable à la réalisation des atmosphères qu'ils recherchent.

Malgré une recherche très riche en matière d'innovations, les différents courants de pensée musicale du XXème siècle n'ont pas permis au cor de s'émanciper de l'image romantique qui est la sienne depuis deux siècles. Aujourd'hui, nombreux sont les cornistes qui se sentent prisonniers de cette image :

- ◆ Extrait de l'interview de Jens MacManama (cor solo de l'Ensemble Intercontemporain) parue dans « la revue du corniste » numéro 88 (année 2005) :

Danniel Catalanotti : « Parlons maintenant de la musique contemporaine. Que se passe-t-il lorsqu'un interprète ou un ensemble orchestral passe une commande à un compositeur d'une œuvre pour cor ?

Jens MacManama : J'imagine que le compositeur va tout d'abord se renseigner sur l'instrument, son histoire, son répertoire, après, il va écrire quelque chose d'abstrait, pour souvent revenir aux mêmes idées musicales fermées. Cela ne se passe pas de la même manière pour d'autres instruments comme le trombone, la flûte, la clarinette. Par exemple, parlons de la trompette, c'est un instrument qui évoque l'appel, la fanfare, l'armée, le folklore, la trompette juive, quand à elle est utilisée pour jouer des chants, plus près de nous la trompette est utilisée dans le jazz et dans la musique contemporaine. On remarque donc que la trompette a d'innombrables images différentes, ce qui n'est absolument pas le cas du cor, qui n'en a que deux : l'image de la chasse et celle de l'instrument romantique qui est

de loin la plus forte. Souvent dans leurs œuvres, les compositeurs n'arrivent pas à sortir de cette image romantique du cor.»

Ainsi, on constate que cette image cloisonnée du cor comme instrument romantique, l'empêche aujourd'hui de s'étendre pleinement vers de nouveaux horizons musicaux. S'il est toujours aussi prisé par les compositeurs aujourd'hui, on continue à l'utiliser comme un instrument lyrique, chaleureux. Certains instruments, comme la trompette, ont su s'émanciper de l'image militaire qui fut sienne durant des siècles, pour trouver une place à part entière dans d'autres univers musicaux (jazz, variété, funk...).

Et si dans le jazz, quelques avancées ont été réalisées, notamment grâce à des cornistes comme John J. Grass ou Arkady Shilkloper, il reste pourtant largement méconnu dans ce domaine, ne passant généralement pas comme un instrument suffisamment « jazzy » pour ce répertoire.

De même, le « grand public » ne connaît le cor encore et toujours, que comme cet instrument éternellement romantique ; une image que relaient largement la publicité, la variété et les musiques de films. Ces dernières sont nombreuses en effet, à contribuer à cet étiquetage instrumental, également valable pour d'autres instruments. Les musiques de « Star Wars », « Jurassic Park », « Harry Potter », « Le Seigneur des Anneaux » ou celles des dessins animés de « Walt Disney », par exemple, sont devenues les références de beaucoup d'enfants. Dès lors, comment faire pour permettre au plus grand nombre d'entre eux, de faire connaissance avec l'histoire des instruments, et à travers eux, de la musique ? Comment permettre au cor de s'essayer dans de nouveaux genres musicaux comme, par exemple, le funk ou la musique populaire ? Comment faire pour dépoussiérer l'image un peu « vieillot » qu'en a le néophyte ? A mon sens, la richesse sonore et expressive de cet instrument pourrait être encore explorée dans des styles musicaux auquel il n'appartient pas aujourd'hui. Ce décroisement permettrait au cor d'être mieux connu du grand public et le rendrait plus attractif.

III- ETUDES :

➤ Questionnaire :

Une étude effectuée auprès de 17 jeunes cornistes issus des classes du S.I.M de Bruz et du C.N.R de Nantes, nous permet de mieux comprendre les raisons qui amènent à choisir cet instrument.

« Pourquoi as-tu choisi cet instrument ? »

	Pour le son	Pour son allure, sa forme	Autres*
Nombre d'élèves :	14	4	3

* Les élèves ayant choisi comme instrument le cor pour des raisons autres que pour le son ou l'allure de cet instrument, l'ont fait pour les raisons suivantes :

- Le professeur
- Aller en Classes à Horaires Aménagés Musique
- Plus de place pour l'instrument initialement choisi
-

Le son d'un instrument, comme le confirme cette enquête, reste l'un des déterminants largement prioritaire du choix instrumental.

NB : À cette question, certains élèves ont répondu que leur choix en faveur du cor avait été motivé et pour son son, et pour sa forme, (d'où 21 réponses).

« A quel âge as-tu commencé le cor ? »⁷

	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	+

⁷ Extrait de l'enquête menée dans les classes de cor du S.I.M de Bruz (35) et du conservatoire de Nantes. (Voir Annexes)

Nombre d'élèves :	3	3	4	1	2	1	1	2
--------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---

« Comment as-tu connu cet instrument ? »

	Famille/amis	Présentation d'instrument	Parcours découverte instrumentale	CD	Concert	Journée portes ouvertes
Nombres d'élèves :	5	3	3	3	1	2

« As-tu pratiqué d'autres instruments avant de commencer le cor ? »

	Oui	Non
Nombre d'élèves :	8	9

« Connaisais-tu le cor avant d'en commencer la pratique ? »

	Connaissaient bien	Connaissaient un peu	Ne connaissaient pas
Nombre d'élèves :	4	6	7

On s'aperçoit à la lecture de ce questionnaire que les réponses apportées confirment les thèses exposées dans ce dossier :

- Les caractéristiques de l'instrument (son, forme) sont prépondérantes dans le choix.
- La connaissance de l'instrument notamment grâce à la famille ou aux amis pour 1/3 des enfants interrogés.
- La majorité ne connaissait pas ou peu cet instrument.

➤ Etude de la fréquentation instrumentale dans deux établissements musicaux:

Malgré la différence de public visé par ces deux établissements (population rurale pour le S.I.M du Pays de Brocéliande, population citadine pour le C.N.R de Nantes), plusieurs similitudes ressortent de ces statistiques.

A la vue des effectifs et du nombre de nouveaux inscrits cette année, on remarque que certains instruments comme le piano, le violon, la flûte, la clarinette ou la guitare restent largement prisés du public. En revanche, d'autres instruments comme la contrebasse, le cor, le trombone ou l'orgue ne bénéficient pas du même engouement.

Seule une étude approfondie à grande échelle et auprès de chaque élève pourrait nous aider à identifier la cause de ce déséquilibre. Est-il lié aux différents facteurs d'influences étudiés dans ce dossier (moyens financiers, limites physiques, milieu sociaux-culturel, caractéristiques de l'instrument...) ou bien est-il véritablement la résultante du choix d'élèves idéalement informés et guidés, auxquels on ne pose pas de limites particulières ? Il semble que les problèmes de recrutement que certains instruments rencontrent, découlent en premier lieu de la méconnaissance du public à leur égard.

Il s'avère aujourd'hui indispensable de repenser le système informatif afin de trouver de nouvelles solutions pour enrayer cette disproportion.

Les principales méthodes de présentations des instruments existantes aujourd'hui sont les suivantes :

D'une part, les accès à la musique proposés par l'Education Nationale. Ceux-ci se déroulent généralement de deux manières :

- grâce à des partenariats avec des orchestres, les élèves des écoles primaires ont accès à des présentations musicales ludiques leur permettant de faire connaissance avec les instruments de l'orchestre (ex : « Pierre et le loup » de Sergeï Prokofiev). D'autres actions pédagogiques sont également menées en direction du jeune public (ex : « L'ami musicien » Orchestre de Bretagne).
- les présentations d'instruments effectuées par des intervenants.

D'autre part, par les différents modes de présentation d'instruments mis en place par les écoles de musique et les conservatoires. Les plus courants sont les « journées portes ouvertes », les parcours de « découverte instrumentale » (l'enfant découvre plusieurs instruments dans l'année avant d'établir son choix), et les auditions de classe.

L'étude des statistiques étudiées ci-dessus, démontre que quelques instruments ne sont pas proposés dans certains établissements, ce qui, inévitablement, ne peut favoriser leur découverte. Ainsi, le S.I.M du Pays de Brocéliande ne propose pas l'apprentissage d'instruments comme le hautbois, le basson ou le tuba par exemple. Cet établissement n'est malheureusement pas un cas isolé. Bon nombre de structures communales ou intercommunales se trouvent obligées de faire l'impasse sur certaines propositions instrumentales faute de demandes du public ou faute de budget pour acheter les instruments nécessaires ou créer un nouveau poste.

➤ Conclusion :

En fin de compte, on peut s'interroger sur le rôle des établissements musicaux dans leur mission de promotion de la diversité instrumentale. Car au-delà de ces limites de budget et de demandes, l'un des rôles des établissements musicaux est de promouvoir l'ensemble des instruments. Mais cette mission n'est elle pas aussi à partager avec les parents ? En effet, ceux-ci comme nous l'avons vu dans ce dossier, restent les mieux placés pour guider leur enfant dans ses différents choix, et notamment musicaux.

On pourrait imaginer d'autres stratégies s'inspirant de celles mises en place dans des pays voisins (Angleterre, Allemagne, Hongrie...), où les enfants ont accès dès leur plus jeune âge, à l'expérimentation musicale à travers un instrumentarium varié. L'éveil musical est essentiel à la découverte du monde sonore et peut-être déterminant pour son choix instrumental futur.

Aussi, cette problématique du choix instrumental se rattache t-elle à la place de la formation artistique dans l'éducation, établie par les directions politiques de la nation, et de façon plus générale, à la place de l'art dans notre société.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

- Pierre CHARVET, *Comment parler de musique aux enfants ?*, éd. Adam Biro, 2003.
- Claude-Henri JOUBERT, *Quel enseignement musical pour demain ?*, éd. Institut ped, 1988.
- Robert SOLAZZI, *l'enfant musicien*, éd. Le Centurion, 1980.
- Dominique VUILLEMIN, *L'apprentissage de la musique*, éd. Seuil, 2003.
- Jean-Claude LARTIGOT, *L'apprenti instrumentiste*, éd. Van de Velde, 2000.
- Laurence BEAUVILLARD-LESGOURGUES, *Quel instrument pour quel enfant ?*, Marabout, 2003.
- Kurt JANETZKY/Bernhard BRÜCHLE, *Le Cor, Aperçu de son histoire et de son usage*, éd. Payot Lausanne, 1977.

Mémoires/Réflexions :

- Sophie THIERRY, *Le conservatoire de région de Rennes est-il réservé à l'élite sociale ?*, 2001.
- Christine VIBERT, *Le choix de l'instrument dans la didactique musicale*, 1998.
- Laurence DELAMARCHE, *L'apprentissage du cor : répertoire et enseignement des cinq premières années*, 1998.
- Réflexions et propositions à Mr Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports. *L'enseignement de la musique dans l'institution scolaire*, Par Jésus Aguila, université de Toulouse ; Gérard Authelain, CFMI de Lyon ; André Dubost, inspection générale, ministère de la culture ; Michel Gentilhomme, conseiller

technique à la Jeunesse et aux Sports ; Charles Guillaume, secrétaire général des JMF ; Antoine Hennion, sociologue de la musique, 1999.

Revue :

- *La revue du corniste*, numéros 82, (2002) ; 89, (Juillet 2005), 91, (Juin 2006).

ANNEXES

Tableau 1 : age optimal pour débiter une pratique instrumentale.

INSTRUMENT	AGE POUR DEBUTER	TAILLE DE L'INSTRUMENT	REMARQUES
<i>LES CORDES</i>			
violon	5/6 ans	1/16,1/8,1/4,1/2,3/4, puis violon entier	On commence l'apprentissage avec des petits violons montés avec des cordes d'alto.
alto	6 ans	idem	
violoncelle	6 ans	idem	
contrebasse	7 ans	1/16, 1/8, 1/2, 3/4, puis modèle entier	
guitare	6/7 ans	1/4, 1/2, 3/4	
harpe	5/6 ans	Petits modèles : troubadours puis pendora	
clavecin	6 ans		
piano	5/6 ans		
<i>LES VENTS</i>			
flûte traversière	10 ans	Modèle courbé	Les dents définitives sont nécessaires ; dents définitives mais assez grandes
clarinette	8/10 ans		
saxophone	6/8 ans	Petits modèles	
hautbois	9/10 ans	Modèles « petites mains »	Les 4 dents du devant doivent être installées
basson-fagott	10ans	Petits modèles	Dents définitives
trompette	9/10 ans		idem

trombone	9/10 ans	Modèle « prélude »	idem
tuba	9/10 ans		idem
cor	8/9 ans	Modèle « petites mains »	idem
LES PERCUSSIONS	7 ans	Caisse claire ou tampon muet en caoutchouc sur lequel on tape sans faire de bruit	
LES AUTRES INSTRUMENTS			
accordéon	7 ans	Petits modèles	
flûte à bec	5/6 ans	soprano	

Ecole de musique du pays de Brocéliande : effectifs totaux et choix instrumentaux des débutants à la rentrée 2006/2007.

Discipline instrumentale	Nombre de débutants	Nombre total d'élèves	Discipline instrumentale	Nombre de débutants	Nombre total d'élèves
Accordéon chromatique	1	18	Harpe celtique	5	24
Basse électrique		3	Harpe classique		1
Batterie	6	34	Orgue		2
Chant		1	Piano	5	36
Clarinette	1	15	Piano-jazz		5
Contrebasse		1	Saxophone	1	15
Cor	1	7	Trombone	1	6
Flûte traversière	6	26	Trompette	1	2
Guitare classique	12	51	Violon	5	32
Guitare électrique		5	Violoncelle	1	6

Conservatoire National de Région de Nantes : effectifs totaux et choix instrumentaux des débutants à la rentrée 2007.

Discipline instrumentale	Nombre de débutants	Nombre total d'élèves	Discipline instrumentale	Nombre de débutants	Nombre total d'élèves
Alto	9	42	Tuba	3	20
Contrebasse	4	22	Harpe	2	20
Guitare	10	50	Orgue	2	23
Violon	10	123	Percussion	3	40
Violoncelle	10	73	Piano	7	133
Basson	6	28	Chant	8	39
Clarinette	16	63	Clavecin	3	16
Flûte traversière	7	65	Flûte à bec	2	22
Hautbois/Cor anglais	7	46	Viole de gambe	4	11
Saxophone	7	42	Bombarde	2	15
Cor	3	24	Harpe celtique	5	17
Trombone	1	23	Accordéon diatonique	4	21
Trompette	5	37			